

l'ombre des basiliques majeures, voici visible un grand mouvement de sentiments religieux.

A la piété romaine correspond dignement la piété de ceux qui sont venus du dehors ; et la cité de Pierre les reçoit les uns et les autres indistinctement comme des fils, les aidant, avec une indulgente bonté, à se renouveler en esprit, c'est-à-dire à devenir meilleurs, plus honnêtes, plus charitables, plus justes, plus décidés à soutenir vaillamment les rudes combats de la vie morale. C'est ce résultat que l'on veut et que l'on poursuit selon un rite spécial pendant l'année sainte. Si d'autres profitent de la cérémonie traditionnelle pour calomnier et pour vilipender, que Dieu leur pardonne ; l'œil charnel enfoncé dans la matière ne voit que la matière. Mais quand, si peu que ce soit, on pense que dans le monde règne et domine un ordre de biens infiniment supérieurs à toute utilité matérielle, quelle est l'âme honnête qui ne voudrait pas respecter les intentions du Siège apostolique qui, par des moyens extraordinaires, proclame et administre un renouvellement spirituel ! Et Rome chrétienne n'apparaît jamais si semblable à elle-même que parmi ses chères et sereines solennités de la foi. Tels sont ses souvenirs mémorables, telles sont ses vraies fêtes parce qu'elles fleurissent spontanément du fond de son être et qu'elles se nouent à ses hautes destinées que la force créée ne peut changer. Des manifestations profanes et des scènes sacrilèges peuvent, par la permission du ciel, se produire sur le sol romain, mais elles ne sont pas romaines.

Nous vous sommes très reconnaissants, Vénérables Frères, des aimables sentiments que vous Nous avez de nouveau témoignés par la bouche de votre vénéré Doyen, et encore plus du dévouement constant qui fut toujours et qui est pour Nous une des plus grandes consolations humaines. — Du reste, il ne vous semblera pas étranger au caractère de la fête actuelle que Nous vous invitions à vous joindre à Nous dans la sainte unité de la prière pour un but entièrement conforme aux règles de cette dilection évangélique qui ne connaît ni la distance des lieux ni la différence des races. D'un commun accord, supplions tous le Seigneur d'avoir pitié de la lutte sanglante qui se déroule depuis plusieurs mois sur le sol africain et de ne pas permettre qu'elle s'étende encore. Ils sont tous ses fils et nos frères ceux qui là-bas endurent le cruel combat des anxiétés et des périls de la guerre ; et des deux côtés les victimes sont déjà trop nombreuses. Daigne le Dieu saint les regarder d'un œil paternel, éteindre leurs colères et diriger leurs cœurs vers des résolutions de modération réciproque et d'entente, afin qu'ils reviennent le plus tôt possible à une amitié loyale, solide, consacrée par l'échange du baiser de paix et de justice.

Comme gage des célestes faveurs et en témoignage de Notre affection, Nous accordons de grand cœur au Sacré-Collège, aux évêques et aux prélats et à tous ceux qui Nous entourent, la Bénédiction apostolique.

---